mangais autis te monte biarie, a

Le retour de la tradition chamanique

aladie, stress, problèmes familiaux...
Au Vietnam, le Len
Dong s'attaque à tous ces
maux. Cette tradition chamanique interdite pendant
des décennies par les colonisateurs français puis par
le régime communiste connaît un regain de popularité.

Pendant ces longues cérémonies, dont la date est soigneusement choisie pour avoir lieu sous de bons auspices, les esprits des morts viennent prendre possession du médium qui alterne chant et danse, au rythme minimaliste de la musique, Au son des tambours et des chants, ce dernier est souvent en transe et attaque des ennemis invisibles avec une épée, boit et fume.

«Quand je suis en service, j'ai l'impression que quelqu'un me laisse pénétrer au cœur de chaque chose, de chaque mot que je



prononce, de chaque mouvement que je fais. Je ne suis plus moi-même», explique La Thi Tam, chamane professionnelle.

Au cours de la cérémonie qui a lieu dans un petit temple qu'elle a aménagé elle-même, cette dernière ne cesse de changer de costumes, de chapeaux et d'accessoires de couleurs vives. Le lieu déborde d'offrandes et de bâtonnets d'encens, rappelant l'atmosphère des temples bouddhistes de ce pays d'Asie du sud-est, où perdurent en parallèle les croyances populaires comme le pouvoir des chamans. Vue comme une hérésie, Le Len Long a été officiellement interdit par les autorités communistes jus-

que dans les années 1980. Sa pratique a toutefois continué en secret. A la fin des années 1980, les restrictions ont petit à petit été levées et aujourd'hui la pratique est tolérée par les auto-Cette ancienne coutume date du XIIIe siècle et fait appel aux «esprits des morts via le corps des vivants pour relier le passé et le présent», d'après l'ouvrage de Nguyen Ngoc Mai intitulé «La cérémonie du Len Dong: histoire et valeur», une référence sur le sujet. La Thi Tam, ancienne chanteuse de 50 ans, pratique le Len Dong depuis une quinzaine d'années, après avoir été poursuivie, dit-elle, par un esprit dans son sommeil. Malade pendant un mois ensuite, incapable de manger, elle raconte s'être retrouvée à «ramper autour de sa maison en prononçant des mots étranges».

